

# Répondre à chacun, mobiliser toutes les énergies

**E**n Equateur, l'action d'Iles de Paix a pris au fil des années une envergure considérable. Elle concerne aujourd'hui quatre provinces et plus de cent vingt communautés, à majorité indienne, réparties sur une dizaine de paroisses.

Les contextes locaux sont, on l'imagine, très divers et nos appuis s'adaptent aux caractéristiques, aux besoins et aux potentiels propres à chaque zone. Néanmoins, les populations andines avec lesquelles nous collaborons s'inscrivent globalement dans une même problématique face à laquelle s'est progressivement définie la démarche générale d'Iles de Paix.

Refoulées durant plusieurs siècles, les communautés indiennes occupent des zones reculées et exploitent des terres fragilisées par l'érosion et dont la fertilité est réduite. Les lopins familiaux sont de petite taille (de deux à trois hectares), ce qui rend difficile une production autosuffisante. Ce handicap est en partie compensé par un fort esprit communautaire : exploitation de terrains collectifs, système d'entraide très présent, gestion concertée des ressources naturelles. Il n'empêche, l'augmentation de la production agropastorale est une préoccupation majeure, tant pour assurer la sécurité alimentaire des familles que pour générer des revenus décents.

Intensifier la production est donc essentiel, mais encore faut-il assurer une

**Une intervention d'Iles de Paix se construit sur base des préoccupations des populations partenaires. En Equateur, elles sont particulièrement nombreuses et diverses. C'est donc un ensemble de problématiques que nous sommes amenés à aborder et à articuler dans le cadre d'une démarche globale de développement.**

commercialisation optimale d'éventuels surplus. L'isolement des communautés est à cet égard un obstacle majeur qu'il convient de lever.

Plus globalement, le monde indigène est en attente d'une meilleure insertion au sein d'une société équatorienne qui la tient à ses marges : services de base déficients, représentativité et participation réduites dans les instances de décision. Davantage d'intégration passe par une prise de conscience par les Indiens de leurs potentiels, de leurs valeurs et une réelle prise en compte de leurs besoins et revendications par les

responsables administratifs, politiques et socio-économiques.

Production, amélioration des revenus et de la commercialisation, renforcement du monde indien : c'est à ces trois niveaux qu'Iles de Paix développe ses interventions.

## Intensifier la production

L'introduction de nouvelles variétés végétales, plus résistantes, à plus haut rendement, a contribué à une notable augmentation de la production agricole. Pour ne citer que l'exemple de la pomme de terre, l'une des cultures reines de la région andine, certaines communautés ont pu enregistrer avec de nouvelles variétés des rendements multipliés par cinq ou six.

Il importe bien entendu que ces hausses de production s'inscrivent dans la durée, ce à quoi contribuent des actions portant sur un enrichissement et une protection (lutte anti-érosive) des sols et la constitution de groupes de producteurs de semences qui multiplient les pratiques.\*

(\* ) Particulièrement dynamiques, ces groupes de semenciers dégagent des bénéfices qui sont redistribués à leurs membres et/ou alimentent des fonds de microcrédit mutuel.

*Des cultures améliorées pour une production plus intensive.*





Alimentation et santé : deux aspects majeurs des soutiens apportés à l'élevage.

Haricot, fève, maïs, fruits, cacao, plantes médicinales... : la gamme des productions agricoles que notre équipe a été amenée à soutenir n'a cessé de s'étoffer au fur et à mesure que se sont diversifiées nos collaborations et nos zones d'intervention.

Partout, par ailleurs, une attention particulière a été portée à une amélioration et un meilleur équilibre de l'alimentation familiale par un soutien à la création de potagers individuels ou collectifs, notamment à proximités des écoles, où enfants et parents participent à leur entretien.

Le développement de l'élevage s'est pour sa part réalisé selon trois axes principaux : amélioration des espèces, santé et alimentation, gestion animale. Du bovin au cochon d'Inde, on peut dire que, dans ce domaine aussi, les appuis sont extrêmement diversifiés.

Les résultats positifs qui ont pu être enregistrés n'auraient sans doute pas été possibles sans un travail de fond réalisé en matière de formation : depuis 1996, plus de cinq cents paysans ont suivi les formations de technicien rural. C'est grâce à eux que se sont répandues des techniques améliorées de production et que se perpétuent désormais de nouvelles connaissances et pratiques.

### Améliorer les revenus et la commercialisation

Produire des surplus, comme sont mesure de le faire aujourd'hui de nombreuses communautés, c'est évidemment très positif. Encore faut-il pouvoir les commercialiser, et avec profit. C'est une autre préoccupation des paysans à laquelle Iles de Paix s'efforce de répondre.

L'augmentation des rendements est déjà à cet égard un facteur favorable. La réduction des coûts de production en est un autre, auquel concourt, par exemple, la mise en valeur des ressources locales pour la fabrication de fertilisants organiques ou de remèdes vétérinaires naturels.

Des efforts ont également été accomplis pour promouvoir des productions à grande rentabilité, répondant aux attentes du marché et développer ou améliorer des processus de transformation offrant davantage de plus-value.

L'appui à la création de fromageries familiales ou communautaires certifiées a non seulement considérablement développé, en lui ouvrant de nouveaux débouchés, une activité qui n'était jusqu'à qu'accessoire, mais elle a en outre donné un coup de fouet bénéfique à la production laitière.

L'amélioration des filières de commercialisation est aussi favorisée par les échanges qui se nouent entre les différentes zones où intervient Iles de Paix, certaines constituant pour d'autres, plus enclavées, une porte d'accès aux marchés de la région côtière. Des producteurs ont même entrepris une démarche en vue de se doter dans la grande ville de Guayaquil d'un point de vente permanent où pourraient être vendus les produits andins.

Les initiatives locales ne manquent pas et notre équipe va les soutenir en engageant sous peu une analyse en profondeur des circuits de commercialisation et des moyens qui permettraient de les améliorer ou de les diversifier. Des formations sur la gestion de petites entreprises et sur des stratégies de commercialisation sont déjà dispensées aux différents groupements de producteurs.

### Renforcer le monde indien

Avec les communautés et leurs organisations représentatives, Iles de Paix s'attache aussi à une amélioration de toute une série de services de base et d'infrastructures collectives.

C'est ainsi qu'ont été formés des techniciens de santé capables d'assurer un suivi sanitaire au niveau local, qu'une action d'accueil et de soutien aux handicapés a été mise en place ou qu'ont été organisées pour les enseignants des sessions d'actualisation pédagogique.

Côté infrastructures, on peut mentionner l'aménagement d'installations sanitaires dans un certain nombre d'écoles et l'important programme de réhabilitation de pistes rurales. Ce dernier a permis de mettre en relation les autorités des cantons concernés et les organisations indigènes, qui ont pu à cette occasion faire valoir leurs capacités de négociation et leurs revendications.

Nous attachons beaucoup d'importance au renforcement de ces organisations, si importantes dans la société andine. Elles sont souvent étroitement associées aux activités et initiatives que nous soutenons, quand elles n'en assument pas directement la responsabilité. Des formations spécifiques (gestion, informatique, planification et gestion, etc.) sont proposées à leurs leaders.

Il faut enfin souligner les actions menées pour valoriser les savoirs locaux et la culture traditionnelle, notamment la musique et la danse, qui concourent à renforcer l'autoestime des indigènes, à favoriser leur reconnaissance par les populations métisses avec lesquelles elles cohabitent et à renforcer ainsi la cohésion régionale. De plus, ces programmes socioculturels contribuent à améliorer notre connaissance des logiques et des raisonnements des populations, ce qui est essentiel pour assurer un accompagnement efficace et pertinent des dynamiques locales.

L'intervention d'Iles de Paix dans les Andes équatoriennes est amenée, comme on le voit, à traiter des domaines en apparence très divers, mais qui s'articulant les uns aux autres, permettent d'aborder l'ensemble des problématiques qu'affrontent les populations. C'est à cet égard une expérience très exigeante, mais particulièrement enrichissante.